

que celle qui consiste dans la posture différente de la femme, M. Segond s'en tient, comme il le dit, à la technique de l'inventeur de la méthode.

Bien plus, M. Segond (p. 25 de sa brochure) dit : "Le décollement doit être poursuivi prudemment contre le tissu utérin. On évitera de la sorte la blessure de la vessie ou du rectum, et, suivant le cas, on ouvrira soit le cul-de-sac péritonéal, soit une collection purulente. "Il se peut aussi que le décollement se poursuive jusqu'au bout, sans qu'on ouvre ni le péritoine, ni la moindre collection...."

La vérité est là tout entière et pour qui, comme nous, a vu pratiquer par MM. Péan et Segond une dizaine de ces opérations, il n'est point douteux que l'ouverture du cul-de-sac postérieur n'a jamais été pour l'opérateur l'objectif premier et immédiat.

Dans sa dernière communication, M. Segond a fait ce qu'on appelle franchement un changement de front. Nous ne pouvons que l'en féliciter à nouveau d'une façon générale.

Mais, pour les trois cas particuliers cités, on ne trouvera peut-être pas surprenant que nous réservions notre appréciation.

Car si l'ablation de l'utérus, pratiquée pour de simples catarrhes de la trompe, a bénéficié naguère d'une argumentation si énergique, comment expliquer que l'on s'arrête maintenant après avoir évacué des caillots, enlevé des ovaires dégénérés, vidé et enlevé un kyste ovarique, sans s'être préoccupé de reconnaître sûrement l'intégrité de ceux des organes, ovaires, trompes ou utérus, suivant les cas, qu'on a laissés dans le ventre? dicrete : 104 pulsations à la minute.

Quelle garantie pour la malade? Quelle certitude pour le chirurgien, dans cette manière de faire? Pour en finir, disons qu'apparemment, on joue sur les mots, quand on cite de pareils exemples d'hystérectomie.

L'hystérectomie sans ablation de l'utérus alors! Celle-là, nous en sommes persuadés, trouvera beaucoup d'adeptes....., surtout parmi les malades.

IV

SALPINGO-OVARITE DANS SES RAPPORTS AVEC LA GROSSESSE ET L'ACCOUCHEMENT

M. Blanc, de Lyon, a présenté à la Société obstétricale et gynécologique de Paris un assez long mémoire sur ce sujet. L'auteur a procédé à l'arrangement de la question plutôt qu'il n'y a introduits d'éléments personnels.

C'est toujours une bonne idée que de présenter avec méthode des